REVUE

DE

L'Olympia

par

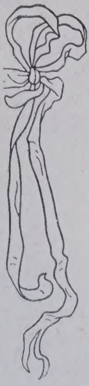
Hugues DELORME

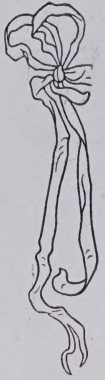
* * *

RONDEAUX

Prix : 50 Centimes


BIBLIOTECA · CAPRONI
· VIZZOLA ·
SALA T
SCAFFALE 5
57473
FILA 11





LA REVUE DE L'OLYMPIA

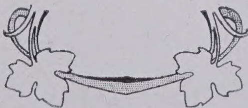
2 Actes et 35 Tableaux



Photo Manuel

L'AUTEUR : M. Hugues DELORME

RONDEAUX ET COUPLETS





M. JACQUES-CHARLES, DIRECTEUR



COUPLETS & RONDEAUX

DE LA

Revue de l'Olympia



PROLOGUE

PREMIER ACTE

LES ETUDIANTES AU LUXEMBOURG

Couplets de la Présidente
(Mme MARTENS)

(Air : *Les Petites Mains*)

I

Je n'sais vraiment plus où donner d'la tête;
Et je n'veux parler que d'la têt' seul'ment!
Au Quartier Latin, comme elle s'embête,
L'étudiante s'us' le tempérament!
Elle va jusqu'à
Priser d'la coca!
Les fumeurs d'opium form'nt un Syndicat!
Jadis l'Etudiante apprenait gaîment
Son anatomie avec l'étudiant
Qui lui enseignait, pour combler ses vœux,
Tout le systém' nerveux!

II

Depuis que l'on a bouclé le « Vachette »,
L'œil en merlan frit, l'corsag' dégrafé,
L'étudiante boit d' l'éther en cachette!
Franch'ment il vaut mieux aller au café!
Même au Luxembourg
Y a plus d'bell's fill's pour
Donner aux jeun's gens des leçons d'amour!
Et l'Etudiant, gai comme un corbillard
Ne connaît mêm' plus les joies du billard!
D'mon temps il fallait voir s'il vous plaît
Comme on carambolait!

L'ECLAIREUSE (Mlle DARTHEZ)

(Air : *Yo ho little girl yo ho!*)

Nour allons tâcher d'rendre à Paris
Un peu d'sa gaîté d'autrefois
Pour ça, nous et nos jeun's amis
D'distractions nous ferons not' choix.
A Paris, ville des plaisirs
Les gens n'ont plus d'désirs;
Rien ne les amuse plus de la gaîté française
Ils se moquent de tout pourvu qu'ils aient
[leurs aises.
Oh! oh! Little boys oh! oh!
Rel'vons la tête bien haut
Nous allons gaiement
Mais très sagement
Aller en témoins
Dans tous les p'tits coins.

LA COMMERE (Mlle DELYSIA)

(Air : *Le Jeu charmant*)

C'est un des devoirs dont la mode
Aux femmes vient de fair don
Avoir une robe qui gode,
Et vous fait un beau p'tit bedon
Au lieu, comme l'année dernière
D'avoir, sanglés dans nos corsets,
Le d'vant... et même le derrière,
...Tout ça est libre!... Ah! quel succès!

Couplets du tutoiement

LE COMPERE ET LA COMMERE
(M. Jean Capoul et Mlle Delysia)
(Air : *Ah! dis-moi tu...*)

Ah! dis-moi toi! Ah! dis-moi tu!
Ça n'empêche pas la vertu!
Nous ferons maintes promenades
En bons camarades...
Je t'assure que le tutoiement
Laissons le préjugé mesquin.
Obéissons à cette loi
Et soyons à tu et à toi!
Oui dis-moi « tu »; j'te dirai « toi »!
Ça s'ra bien plus gentil, ma foi!
Nous ferons maintes promenades
En bons camarades!
En vérité, le tutoiement
Est un moyen simple et charmant
De supprimer immédiatement
L'protocole assommant!...



TROUHANOVA

Phot. Félix

Est un moyen simple et charmant
De supprimer immédiatement
L'protocole assommant.
Evénement sans précédent,
Lorsque notre cher Président
Rendit visite à l'Angleterre
Elle quitta sa morgue austère,
Mille écriteaux conseillaient tous :
« Anglais, Français, tutoyons-nous! »
Si tu veux, jeune Américain,

LE BOULEVARD RASPAIL

LA LEÇON D'AVIATION

La Paysanne (Mlle Gaby BENDA)
(Air : *Idylle normande*)

I

Il me dit : Viens, je vais t'fair' voir
Mon appareil, j'ai bon espoir
Quand t'en connaîtras la structure

De te voir tenter l'aventure.
Il me mena (c'était le soir)
Dans la r'mise où qu'on met l'blé noir.
Là, i' m'montra dans la nuit claire
Un instrument qu'est pas vulgaire.
Ah! vrai! c'était un' drôl' d'affaire!
Quelle drôl' d'affaire!

II

Il m'expliqua comme'ça, d'un mot
Comment qu'il marchait, son bib'lot!
Assis-toi là, dit-il, gamine,
Et prends bien en main la machine.



Photo Walery

DORVILLE

Surtout n'fais pas au commen'ment
De grand mouv'ments: Va tout douc'ment
Puis, p'tit à p'tit, va; accélère;
Monte, descends, active, modère!!!
Pécaïre! la drôl' d'affaire;
La drôl' d'affaire!

III

Comm' pour une première fois
Il était bien content, je crois,
Le lendemain dans la journée
Il m'offrit un' nouvell' tournée.
On grimpa, c'était délicieux,
Des cinq ou six fois dans les cieux,
Avec s' t'oiseau qui s'tient en l'air-e
J'ai fait des choses extraordinaires!...
C'était vraiment un' bonne affaire
Que c'te drôl' d'affaire!

(Air : *La Femme et le bon Dieu*)

I

Notre Président dans sa limousine
Gaîment parcourant tout le Limousin,
Fallièr' lui écrit : « Faut que d'ma cuisine
Tu viennes goûter demain en voisin!... »
Ils se mir'nt à tabl' sur l'coup d'neuf heures.
Comme ça sentait l'huil' jusqu'à l'écœu-
[r'ment,
Fallièr's dit : N'ayant plus l'assiette au
[beurre,
J'assaisonne à l'huil' tous les aliments!

II

Ah! cher Poincaré! Ma détresse est grande!
Je n'ai mis d'côté qu'un tout p'tit million!
Je n'ai mis d'côté qu'deux ou trois millions!
D'une barrique ou deux de mon Loupillon!
Notre Président en riant les achète...
Et Fallière ému lui dit : « Mon garçon,
J'te r'offre à dîner à deux francs par tête,
Quand je s'rai de r'tour un jour sans
[façon! »

LE MARIAGE DE MISTINGUETT

(Air : *Une noce à la Cascade*)

I

La Commère (Mlle DELYSIA)

Trois, quat', cinq, six, sept, huit mariages
Entre artistes ont lieu chaq' mois
C'est plus d'l'amour; ça d'vient d'la rage;
L'acteur a le respect des lois!
Parfois un jeune chanteur en herbe
Prend un' vieille actric' pour moitié,
Les p'tits cabots, dit un proverbe,
Serv'nt à entret'nir l'amitié!

Refrain

C'est des noces de camarades
Des amis d'collage; et gaîment
Après qu'ils ont r'çu l'sacrement,
Chacun cascade
Séparément!

II

Qu'on s'occup' de leurs fess's et gestes
Les théâtreuses ador'nt ça.
L'divorce est un peu là, du reste,
Si ça n'march' que couci-couça!
Quant au brave époux que l'on fronde
Il s'en fiche, bien convaincu
Que pas plus que les gens du monde
Il ne saurait être cocu!

Couplets de Jeanne Bloch

(Air : *La Femme athlète*)

Tu as dû lir' ça dans la presse :
Dernièrement un abruti
Fit, avec la peau d'un' négresse
Relier un roman d'Pierr' Loti!
Mais je le dégot', je l' confesse
Car j'ai fait, à quelque temps d'là
Relier avec la peau d' ma cuisse
Les œuvr's complèt's d'Emil' Zola!

Refrain

J'suis l' plus formidable
Des bébés joufflus!
J'crève un dirigeable
En m'asseyant d'sus!

MISTINGUETT (Mlle LUCY PEZET)
Pot pourri de MISTINGUETT et MAYOL

(Air : *Pour vous obliger de penser à moi*)

Pour vous obliger de penser à moi;
D'y penser toujours; d'y penser encore,
Bon public gobeur, j'invente chaqu'mois
Un joli canard que chacun dévore...

(Air : *Je vais le dire à ma mère*)

Certaines mères de famille
Ne veul'nt pas r'connaître leur fille
Moi, j'inventai c'truc effarant :
Ne pas r'connaître mes parents!...

MISTINGUETT (Mlle PEZET)

Air : *Messalinette*)

Et le coup d'marteau
Sur ma peau si rose!
Encore un bateau
Pour que d'moi l'on cause!
Et le p'tit caca
De mon petit chien
Oh! la la! la la!
Tout l'monde en parla
Qu'c'était parisien!...
Et mon engagement chez M'sieu Claretie,



MORTON Phot. Darby

C'est ainsi qu'en phras's équivoques
J'ai fait dir' que trois vieill's loufoques
Me trouvant bell' comme un amour
Se flattaient d'm'avoir donné l'jour!

Refrain

Ça va sans dire : J' n'ai qu'un' mère!
Et ce s'rait assommant
D'avoir plusieurs mamans!
Ça va sans dire : J' n'ai qu'un' mère!
Du moins pour le moment.

MAYOL (M. MAUVILLE)

(Air : *Ay Chiquita*)

On dit qu'elle se marie
C'est un bruit qu'elle fait courir!
Moi, t'conduire à la mairie!...
Ah! non! Tu t'en f'rais mourir!...

Tous ces boniments
Tout's ces idioties
C'est du chiqué! (*ter*).
C'est un beau bluff, un joli battage
Un bon truc pour qu'on me paie davantage
C'est bien imité; c'est très bien truqué,
Mais : ce n'est que du chiqué!

ELOGE DU NU

LE JEUNE PEINTRE (Mlle PRINTEMPS)

(Air : *La Demande en mariage*)

Ah! mon Dieu! la terrible aventure!
Vous me surprenez dans cett' posture!
Ah! Monsieur l'abbé, je ne vous le cacherai [pas!...
Je suis dans un grand embarras!

LE COMPÈRE

Ah ! ne cache rien, surtout, Julie !
Je ne te savais pas si jolie !
Je n'avais en effet
Pas encore vu ton mollet !
Il est exquis et rondelet !

LA COMMÈRE

Ah ! rencontrer sa ménagère
Dans un' tenue aussi légère !
Je crains, hélas, que rempli de courroux
Vous ne me chassiez de chez vous !

LE COMPÈRE

Ne crois donc pas cela, gross' bête !
Je te garde, je le répète,
Mais pour me plaire, il faudra, s'il te plaît,
Me montrer chaqu' jour ton mollet !

De vous servir, j'ai le souci...
Vous désirez dans votre étude
Peindre la ligne de mes reins
Mais je puis, changeant d'attitude,
Vous montrer ma gorge et mes seins !...

LE COMPÈRE

Et que répond le peintre ?

LE PEINTRE

O ma jolie
Je t'en supplie !
Ah ! reste ainsi ! Ne bouge pas !...
Garde la pose ;
Que je compose
Un tableau de ces fiers appas !
Ah ! les chairs blanches
Des belles hanches



Yvonne PRINTEMMPS
Phot. Reutlinger

LA COMMÈRE

Vous le verrez
Tant que vous voudrez
Et même davantage !...
Si ça vous plaît, mon Dieu, ça me plaira !
C'est pas ça qui m'empêchera
De bien fair' vot' ménage !...

LE PEINTRE ET SON MODELE

(Air : *Ma jolie*)

Pardonnez à votre modèle
De vous tourner le dos ainsi :
A ma tâche toujours fidèle

Laisse les voir plus bas, bien bas !
Je t'en supplie
O ma jolie !...

LES BOULANGERES

(Air : *L'Expulsion*)

I

Belle comme un marbre romain,
Voici celle qui porte en ville...
L'autre pétrit à pleines mains
Les petits pains d'un geste habile...
LE COMPÈRE, *achevant le couplet.*
Oui : de tout's deux le geste est beau

Mais ell's ne font pas mon affaire :
Moi qui ne suis pas un fourneau,
C'est l'enfourneuse que j'préfère.

LE PEINTRE

(Air : *Je suis la prise de tabac*)

Je viens de vous montrer, messieurs,
Un dos, des poitrines, des hanches ;
Des jambes au tour gracieux ;
Enfin tout l'éclat des chairs blanches !...
Et cependant, je ne crois pas
Que rien de ça choque la vue
Par ce moyen, du haut en bas,
Qu'avez-vous vu?... Une femme nue !...

C'était toujours la mêm' chose
Vin blanc ou rose !
Quand nous vint l'idé' subite
D'faire un' visite
Dans un coin caché
Le meilleur marché.

Refrain

Bonzou ! Madame
Que je dis en arrivant
A cell' qui en nous recevant
Prenait un air captivant !
Voudrais p'tit' femme !
Voudrais joli numéro



Lucy PEZET

Quand on la voit, on n'le r'grett' pas !!!
C'est rud'ment joli : Une femme nue !!!

LE SOLDAT D'AFRIQUE (M. GALAN)

(Air : *La Bora-Bora*)

I

L'autre soir afin de se distraire
Un copain blanc m'emmène avec lui
Pour dissiper mon ennui
D'abord comme on ne savait que faire
On alla goûter du vin français
Dans deux ou trois cabarets !

Faut attendr' qu'elle dit : « Mon négro
Amus' toi... V'là l'*Fantasio*.

II

Au bout de cinq minutes d'attente
La dame s'amène joyeus'ment
Et commence ce boniment
« J' t'amène me dit-elle un' dam' galante
Qui pour te plaire a tous les atouts
Et sera sûr'ment d' ton goût !
Ell' fait un brin de toilette
Et va êtr' prête
Regard' la voilà
Qu'est-c' que tu dis d'ça !

Refrain

C'est la négresse
Que dans ces boît's-là on a!
Avec des p'tits ch'veux comme ceux-là!
Un' bouch' fendu' jusque là!
Quelle détresse!
J'suis v'nu en France, et j'n'ai pas
Pu tenir comm' ça dans mes bras
Autre chos' qu'un' négoga.

III

Bien que doué d'un' natur' rêveuse,
Rien n'me chambard' comm' le tango
C'est au point qu'hier ma danseuse
M'a traité de gros saligaud...
J'répondis : J'mérit' pas d'reproche!
C' qui vous froissait, tendre beauté,
C'est ma lorgnett' qu'est dans ma poche
J'sais m'tenir en société!...



Gaby BENDA

Phot. Félix

CHEZ LA COMTESSE

LAGRATOUILLE (M. DORVILLE)

Air :

(*Faut toujours un' gourd' dans un' société*)

A table j'suis grav' comme un pape,
Je n'me soûl' qu'à la fin du r'pas...
Si j'flanqu' du champagn' sur la nappe
J'crie : C'est du Saumur, ça n'tache pas!...
Etant d'une propreté farouche,
J'lav' mes mains dans ma tass' de thé,
Quand on n'm'offre pas un rinc' bouche!
...Je sais m'tenir en société!

II

Quand dans l'extase je me vautre
J'dis à la môme : « Adorons-nous!
Un' politesse en vaut une autre :
Lèch' moi l'dos, j'te mordrai les g'noux! »
Je n' donne pas d'braise à mes maîtresses
Mais j'en ai jamais accepté
Tant qu' j'ai pas soupé d'leurs caresses
...Je sais m'tenir en société!

FINALE : **LES JARDINS DE PARIS**

LE ROI (musique nouvelle)

(Mlle PRINTEMPS)

Me reposant de la chasse
Je viens voir, au débotté
Les jardins où cet été
L'art de Le Nôtre s'est surpassé
C'est merveilleux en vérité
De sa brillante réussite
Devant tous je le félicite!

UNE JARDINIÈRE (Mlle DARTHEZ)

La Marguerite
Est une humble fleur
Dont le mérite
Est dans la fraîcheur.
De la fleurette
Effeuillant soudain
La collerette
L'on sait son destin!...

Mlle DELYSIA

Phot. Waléry

LE ROI

(Air : *Je sais que vous êtes jolie*)

I

Du fond du cœur, merci pour ces fleurs
[des champs
Humbles présents qui n'en sont que plus
[touchants.
Mais je ne dois pas, ma petite
Prendre cette marguerite !...
Il est hélas interdit au jeune roi,
Mignonne enfant d'abaisser les yeux sur toi ;
Il ne doit pas apercevoir
Cet éclair qui dan ton œil noir
Etincela
Malgré cela...

Refrain

Je vois que vous êtes jolie !
Pourtant je ne dois pas oser
L'offrande d'un baiser
Inutile folie !
Il faut avec mélancolie
Du sort accepter la loi
Hélas ! Je suis le Roi !
Pourtant je vois que vous êtes jolie...

L'ORANGERIE

LA CUEILLEUSE (Mlle PEZET)

(Air : *Top Topiquet*)

Personn' ne nous dérange
O mon galant berger ;
Je vais cueillir l'orange
A même l'oranger
Faut-il te supplier ?
— Et avanc' donc ; et r'mue-toi donc ! —
Tends bien ton tablier
Top Topiquet
Pour la provision !

II

Tu le sais bien : l'orange
Est un beau fruit d'amour
C'est pour ça que j'en mange.
Manges en à ton tour !
Quand on mord dans ce fruit
Epluche donc et croqu's-en donc
On fait de beaux rêves la nuit
Prétend le dicton.

III

Mais sur sa peau l'on glisse
Quand on n'se méfie pas ;
Et les fill's sans malice
Font ainsi le faux pas...
Moi, bien qu'ayant l'cœur tendre
— Et r'gard'moi bien, beau Céladon, —
J'veux pas qu' l'on puiss' me prendre
Top Topiquet
Sans ma permission !...

IV

L'fruit d'l'oranger, beau masque
Active ton ardeur ;
Et ton désir fantasque
Voudrait aussi la fleur !...
Cette' fleur, comme' la pervenche
— Arrive donc et r'mue-toi donc, —
Ça s'cueill' pas sur la branche
Top Topiquet
Mais sur le gazon !

LE PALAIS-ROYAL EN 1788

Camille DESMOULINS (M. CAPOUL)

(*Air: Hymne pour la Fête de l'Agriculture*)

Voyez, amis, malgré l'orage
L'arbre verdit quand vient l'été.
Il symbolise, avec courage,
La jeunesse et la Liberté !
Français, l'avenir vous regarde
Que tous, du premier au dernier,
Comme moi, de ce marronnier
Prennent les feuilles pour cocarde !
Courage ô mes amis et bientôt l'Univers
Pour tous verra fleurir des printemps
[toujours verts.

LES JARDINS DE MOUSSEAUX

(Parc Monceau)

UN BATELIER (Mlle DARTHEZ)

(Air : *Dancing room*)

C'est l'instant vraiment délicieux
Où la lune argente les cieux.
Oui, respirons la brise.
Venez : l'air nous grise.
Ma barque fuit dans la nuit grise.

ENSEMBLE

C'est vraiment l'instant délicieux
Où tout est calme dans les cieux
La brise qui passe
Embaume l'espace
La nuit vient! la lune est plus basse!
Oui, c'est l'heure troublante où l'on peut
Réaliser encore un peu
Dans le mystère
De la lune claire
Le départ pour Cythère.



GALLAN *Phot. X.*

LA JEUNE FEMME (Mlle GABY BENDA)

Vous me tentez! Et je me dis cependant
Ce voyage est-il bien prudent?
Mais l'air doux m'enivre
Il fait si bon vivre,
Qu'avec joie je me livre.

LE BATELIER

Ne craignez rien, ma toute belle
Très doucement dans ma nacelle
Nous irons fendant le flot...
Mais comme il fait très chaud
O ma mignonne, il faut
Ne pas garder si haut
Croyez-moi, ce lourd cachemire!...
Permettez qu'un instant j'admire
Une gorge sans défaut,
Accordez cette joie à mon cœur qui soupire!

LES MUSCADINES

(Air : *Frau Luna*)

Le beau jardin du Luxembourg
Est notre lieu de réunion
De la part de tous les faubourgs
S'y r'trouver est de tradition.

Madame RÉCAMIER (Mlle DELYSIA)

Me voici belles Muscadines
Moi, Madame Récamier
Lançant la mode féminine
Robe souple au lieu de paniers,

(Air nouveau)

Merci, mesdames, de votre grâce
Mais il faut maintenant faire place
Aux élégants et brillants Muscadins
Qui sont devenus rois de ces jardins.



M. FAIVRE

Phot. Walery

LES MUSCADINS

(Air : *Madame Angot,* n° 10)

Voici venir les Muscadins,
C'est nous qui sommes les muscadins,
Grands ennemis des sans culottes,
Nous embaumons le romarin,
La muse remplit nos papillottes ;
Nous venons retrouver ici
Les sémillantes merveilleuses
Pour oublier un peu le souci
De ces heures périlleuses.
Au diable soit donc tout souci
Salut aux Merveilleuses.

MUSCADINS ET MUSCADINES

(Air : *Manon, ma jolie*)

La belle Merveilleuse
Sous de légers atours
Sans craindre d'aventur' périlleuse
Au grand Luxembourg revient chaque jour
La voici orgueilleuse
De porter crânement
Le tissu si fin qui légèrement
La prend dans un dessin charmant.

Madame Tallien (Mlle PRINTEMPS)

Madame Tallien (Air nouveau)

Oui j'aime à venir ici chaque jour
Me faire faire un petit brin de cour !...
Que sera demain ?... J'en ai le frisson ;
Car vous connaissez la chanson :

(Air : *Plaisir d'amour*)

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie.
J'ai tout quitté pour l'ingrate Sylvie,
Elle me quitte et prend un autre amant.
Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie !!!

DEUXIÈME ACTE

LE QUAI AUX FLEURS

La Patriote (Mlle PRINTEMPS)

(Air : *Vive la Chanson !*)

Symbole ardent de gloire et de douleurs,
Dans notre France il n'est pas une femme
De qui le cœur à l'instant ne s'enflamme
Lorsqu'elle voit briller tes trois couleurs !...

Elle voudrait, la vaillante Française,
Pour t'honorer toujours plus, encor mieux,
O cher drapeau des illustres aïeux,
Un geste simple, éloquent et qui plaise !...

Et c'est ainsi qu'on la vit proposer
Pour saluer le régiment qui passe,
Fiévreusement lancé parmi l'espace
L'hommage prompt de son fougeux baiser !..

Mais c'est un peu familier, tout de même !...
Femmes, songeant aux pauvres amoureux
Vos chers baisers, conservez-les pour eux ;
Et trouvez plus pour notre fier emblème !...

Le geste auguste et noble du serment
Sans encourir ni critique ni blâme
Dirait bien mieux le secret de votre âme ;
Il serait digne et tout aussi charmant !...



MAUVILLE

Phot. Waléry

Le bras tendu dans un geste unanime
Affirmerait vos sentiments profonds,
Prouvant que si vous aimez les chiffons
Vous adorez cette loque sublime...

Qu'il sera doux de vous voir désormais
Les yeux brillants et relevant la tête
Faire en public ce serment que l'on prête
Avec ardeur, et ne trahit jamais !...

Vers l'avenir, femme, comme une offrande
Jetez ainsi votre vœu doux et fier!...
Que votre bras, en se dressant dans l'air
Vous rende encore et plus belle et plus
[grande!...

Femme en cheveux; mondaine à grand
[chapeau
Ouvrière, ou bourgeoise, ou grande dame,
L'espoir au cœur et la fierté dans l'âme
Toutes sauront saluer le drapeau!



PRÉ Fils

Phot. Waléry

LA REPARATRICE

La Réparatrice (Mlle BENDA)

(Air : *Tu ne t'en souviens pas!*)

Ah oui! dans Paris que d'gifles perdues!
Que d'malhonnêt's gens vraiment dign's de
[fouet!
Honneurs achetés; consciences vendues;
On n'peut pas dresser un tableau complet!..

C'est d'abord, s'offrant des cuites infâmes,
Les goss' des grands bars, fœtus de noceurs
Qui mépris'nt l'amour et traitent les femmes
Comme s'ils n'avaient ni mère ni sœurs...

Voici l'vieux copain qui vous tap' d'un'
[thune
Et qui tap' sur vous quand vous n'êt's plus
[là,
Celui qui s'cramponne aux heur' de fortune
Et qui disparaît quand la vein' s'en va!...

L'chirurgien qui vous fait des ouvertures
Inutilement, par espoir du gain;
Le goujat qui s'vant' de ses aventures;
La bell' qui rougit de son p'tit béguin!...

Enfin nous voyons, suivant les jeunesses,
Un tas d'vieux gagas bavant de désir...
Ceux là mérit'raient des claqu' sur les
[fesses :
N'leur en donnez pas : Ça leur f'rait
[plaisir!...

GOSSE DU SAVON

(Air : *Ah! mes enfants!*)

Ce moutard mal peigné vous r'garde en
[grimaçant
Comm' s'il voulait s'offrir le profil du
[passant,
Y a pus d'enfants...
Il se frott' le nombril en riant d'un rir'
[stupide,
Sans dout' ça qu'on appell' « Nettoyage
[par le bide »
Chez les enfants!...
On dit que cette affiche (et parbleu, nous
[l'savons)
N'est qu'une gigantesqu' réclam' pour un
[savon
Oui, mes enfants!
Il est sal' par derrière, il est sal' par devant!
Il devrait d'son savon se servir plus
[souvent,
C'cochon d'enfant!...
Ce crapaud dont la peau fait des plis à
[l'excès
Ne fait pas grand honneur, certe, aux
[crapauds français,
Mais — mes enfants —
Je m'en vais me servir de ce simple décor
Pour vous démontrer qu'à Paris y a encor
De beaux enfants...

LES ENFANTS TERRIBLES

Ce beau gosse c'est Clémenceau
Qui, terrible dès le berceau
Flanquait les autres goss' par terre
Comme plus tard les ministères!...

*
**

Cet Arthur que Paris admire
A le teint bien jaune parfois
Et le vieux défenseur des rois
Montre une figure... de cire!...

*
**

Ce bébé rose à barbe grise
Près du sexe fut un bandit
Fidèle à sa vieille devise :
« Bouillon qui s'en dédit!... »

Quand ce gros moutard entre en lice
On dirait que le Midi bouge.
Méfiez-vous de ses milices,
De ses milices cousues d'fil rouge !..

LES DEUX GOSSES

(Air : *Gargousse et Flageolet*)

I

FANFAN (MORTON)

J'somm' les Deux gosses...

CLAUDINET (DORVILLE)

Fanfan, Claudinet.

FANFAN

Pour not' négoce...

CLAUDINET

C'est l'fiasco complet !...

FANFAN

Nous faisions r'cette...

CLAUDINET

Depuis dix-sept ans !...

ENSEMBLE

On nous rejette...
...Comme deux dégoûtants !...

II

FANFAN

Mis à la porte...

CLAUDINET

Par Hertz et Coq'lin !...

FANFAN

La blague est forte !...

CLAUDINET

Ça n'est pas malin !...

FANFAN

Il faut êtr' rosse

CLAUDINET

Autant que benêt !...

ENSEMBLE

Chasser les gosses
Fanfan, Claudinet.

VIVE LA BUTTE

(Air : *La Petite Mariée*)

Salut à la Rein' des meunières
A Montmartre, elle vient parader
De sa royauté elle est fière
Ça n'❜s'rait pas chic de la bouder
Salut à la Rein' des meunières
Qu' Montmartre est fier de posséder !

LA REINE DES MEUNIÈRES
(Mlle DESTREZ)
(Musique nouvelle)

Merci, mes amis, merci.
De tout ceci !
Je suis heureus' mais tout de même
Mon petit cœur est plein d'un gros tourment
Car à ce vieux moulin que j'aime
C'est un adieu que j'apporte en ce moment.

Couplet
(Air : *Le Moulin de maître Jean*)

Là-haut, Là-haut, près des étoiles
Tournaient les gais moulins à vent
Soir et matin claquant leurs toiles
Ils ne s'agitent plus comme avant
Grands oiseaux privés de leurs ailes,
Ils dorment d'un éternel repos
Vous ne pouvez plus, Mesdemoiselles,
Y lancer bonnets et chapeaux !

Refrain

Il s'est tu, le tic-tac du moulin
On n'entend plus son fier refrain
Et sur la Butte
En vain il lutte !...
Voici les outrages du temps
Ils sont finis, les doux instants !
Hélas ! Hélas ! que te voilà vieux
Moulin joyeux !



Mlle DARTHEZ
Phot. Walery

LÉGAY (M. FAIVRE)

(Air : *J'aime mieux garder mes moutons*)

Je suis le chansonnier qui passe
Sa vie au pays montmartrois
Dès l'aub, je prends un mêlécasse
Et deux vermouths, quelquefois trois...
Sur ma noble face d'ancêtre
Bourgeonnent un peu tous les tons !...
L'eau pur' les supprim'rait peut-être ?...
J'aime mieux garder mes boutons !...

LE CHAT NOIR

LE CHAT NOIR (Mlle DARTHEZ)
(Air : *Les Bas noirs*)

Oui, mon ombre souvent
Ici vient en maraude
Et, la moustache au vent,
Chez mes enfants je rôde.
Je fuis loin des bazars



ROSERAY
Phot. Walery.

Où la gaîté s'émousse
Et m'en vais aux Quat'z'arts
Ou bien à la Lune Rousse!...

Refrain

Les chats noirs (*bis*)
Mais il en existe encore
Et les jours et les soirs,
Miaule leur voix sonore...
Aux chats noirs (*bis*)
On chante maint fier poème!...
Honneur de la bohème
Il faut fêter les chats noirs (*bis*)
On rit, on chante, on aime
Dans ces nouveaux chats noirs.

IMITATION D'HYSPA

La Chansonnière (Mlle PEZET)

(Air : *Visite du Tzar*)

I

Faire un' chanson, ou même un' chanson-
[nette,
Tralala, ça n'est pas
Si facil' que ça!...
Y a qu'à l'écrir' mais il faut qu'on s'y
[mette
Je le sais bien
Oui, mais je crains
La cramp' de l'écrivain!...

II

Y a des années où l'on n'est pas en verve
Dans c'cas là
Moi, Hyspa,
Je n'me force pas!
Avant tout' chose il faut que je conserve
Ma p'tit' santé
Ma bell' gaîté
Pour la postérité!

LE COLIN MAILLARD

LA

CHANSONNIERE MONTMARTOISE

Les amants savent par ribambelles
Des jeux innocents qui font l'amusement
[des belles
A leurs vœux elles sont moins rebelles
Mais le plus gaillard
Est encor le Colin Maillard!
Jeu charmant! On se frôle, on se caresse
Et les yeux bandés, chacun peut sans qu'il
[y paraisse
Froler d'une belle un corsage, une tresse...
Tous les jeux de mains
Ne sont pas des jeux de vilains!

II

Ce tableau badin vous représente
Une belle enfant d'une tournure fort plai-
[sante
Sa main touche à tout ce qui s'présente
Et s'arrête sur
Un objet mignon mais très dur!...
O pudeur! C'est l'milieu de la statue
Du dieu de l'Amour, œuvre chaste mais
[peu vêtue...
L'enfant blonde alors dit; l'âme ingénue,
« Ça n'est pas malin
Ah! je tiens le mez de Colin!...

LA SORTIE DE L'ABBAYE

La Mendiante (Mlle PRINTEMPS)

(Air : *la Cigale et la Fourmi*)

O vous tous que la joie enivre
O charitables parisiens
Nous, nous devons hélas chanter pour vivre
Sous la neige froide et le givre
D'un peu d'argent, d'un peu de cuivre,
Faites l'aumône en bons chrétiens.



Max BERGER
Phot. Walery



Mlle FOSBORNE

Phot. Walery

II

Errant de la route infinie
Ayant nos chansons pour tout bien
On suit son rêve et l'on va dans la vie
Riant de tout, vivant d'un rien
Que ce soit le temps des moissons
Ou bien des feuilles mortes
On dit ses chansons
En frappant aux portes
A chanter seulement

On gagne peu d'argent
La danse
Aura je pense
Sa récompense
Et toi, danse maintenant!

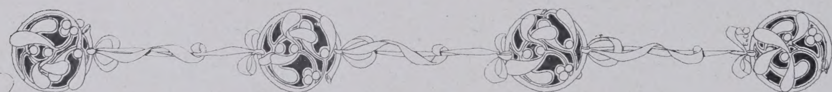
Air : *Rhapsodie*, de Liszt)

Ah regardez donc, comme elle va douce-
[ment
Et que son corps s'étend joliment, molle-
[ment
C'est charmant
Voyez
Regardez,
Mais, pourtant, elle tremble et son corps
[frémissant
Oui, sent un doux frisson la brûler jusqu'au
[sang.

LA TANGOMANIE

(Air : *Hitchi Koo*)

Ah! nous allons danser l'Tango!
Etranger et Parigot
S'en donn'ent à tir' larigot
Oh! l'tango (*ter*)
Ah! tous les hommes sont égaux
Maintenant grâce au Tango!
Le Tango y a rien d'plus beau!





M. FEBVRE
Administrateur de la Scène
Phot. Walery



LETOMBE
Directeur de la Musique
Phot. Walery



EDITION GARITON
IMP. E. WOLFF
PARIS
2, Cité FÉNELON